

LE LAIT

REVUE GÉNÉRALE DES QUESTIONS LAITIÈRES

SOMMAIRE

Mémoires originaux :

- R. SARAZA O. — La chèvre laitière en France : la source alpine 481
- D. HUGOT et J. CAUSERET. — Influence de l'ébullition domestique du lait sur son efficacité calcique 487
- J. C. GODFRAIN. — Une méthode sinacide de dosage de la matière grasse du lait utilisant le matériel Gerber 492
- P. MUCCILO, O. BARBUTO et M. M. CAMPOS. — Composition en vitamine A et en carotène des beurres de consommation de l'Etat de Sao Paulo (Brésil) 494

Supplément technique :

- G. GÉNIN. — Le traitement de la laine par la caséine en vue de réduire son feutrage 501

Bibliographie analytique :

- 1^o Les livres 516
- 2^o Journaux, Revues, Sociétés savantes 528
- 3^o Brevets 571

Bulletin bibliographique :

- 1^o Les livres 574
- 2^o Journaux, Revues, Sociétés savantes 574
- 3^o Brevets 583

Documents et informations :

- La campagne agricole « 1954-1955 » 584
- Le marché laitier en 1955 584
- L'Institut des Hautes Etudes de Droit Rural reprend ses cours et ses travaux 588
- Production et marché international du lait et des produits laitiers 589
- Colloque international du Comité français de la Détérgence 591
- 14^e Congrès international du lait et de ses dérivés 591

MÉMOIRES ORIGINAUX (1)

LA CHÈVRE LAITIÈRE EN FRANCE : LA SOUCHE ALPINE

par

le Professeur Dr. RAFAEL SARAZA ORTIZ

Professeur de Zootechnie de la Faculté Vétérinaire de Leon (Espagne)

Bien que vivement combattu, l'élevage caprin a pu se maintenir en France, grâce à quelques éleveurs, parmi lesquels se détache son grand défenseur, M. CREPIN. Il y a aujourd'hui des éleveurs

(1) Reproduction interdite sans indication de source.

scientifiques qui ont donné une grande impulsion à l'élevage caprin, et la demande en chèvres laitières et en fromages de chèvre est très importante.

La race qui intéresse les éleveurs est la race alpine, car il s'agit-là d'un animal bon producteur, très facile à soigner (très doux) et, de plus, la souche alpine s'étendant en de nombreux pays, il est facile d'en faire l'exportation, en particulier aux Etats-Unis et au Canada.

La souche alpine était caractérisée par un groupement propre aux terrains montagneux de l'Europe (Alpes suisses, montagnes italiennes, massif français, Afrique du Nord, Pyrénées, et monts Cantabriques).



(Photo R. Saraza)

Fig. 1 : Beau type de chèvre alpine (propriétaire : M^{me} Le Conté).

L'animal de cette souche a les cornes en forme d'arc ou époin-tées, il est très grand, son profil est concave, ses oreilles « en trom-pette », son museau fort, sa robe noire ou marron, avec tendance à la production de sujets bigarrés, présentant des rayures sombres le long de la tête (G. APARICIO, 1.947).

En raison de l'étendue de sa surface géographique, ce type commun s'est modifié, donnant les souches suivantes :

1^o *Alpine britannique*. Obtenue en Angleterre, par croisements de la race suisse et autres sous-races. Très différente du type gé-néral, c'est celle qui donne le plus de lait, mais dont les formes sont les plus grossières.

2^o *Alpine suisse, italienne et allemande*. En général de couleur chamois, sans cornes, formes allongées, très belles. La race suisse est plus petite et a les pattes plus courtes que la race française.

3^o *Alpine des Etats-Unis*. Obtenue par des importations d'al-pines (surtout françaises), suisses et anglaises.

4° *Alpine espagnole*. Son ensemble s'est peu amélioré ; c'est celle qui, aujourd'hui, ressemble le plus au type ancien décrit par l'éminent zootechnicien D^r APARICIO.

5° *Alpine française*. C'est celle que je vais décrire, qui se subdivise actuellement en plusieurs types dénommés : ancien, moyen, moderne et « futur » ou « en formation ».

LETARD, CHARLET et CREPIN ont établi un type standard de la chèvre alpine française. (*Le Mouton*, 48 (9), 4).

Types raciaux

L'alpine française n'est pas une race harmonieuse quant à ses caractères morphologiques, biométriques, fonctionnels et ses phanères. On a trouvé et classé quatre types de races différentes :

a) *Type ancien*. Noire ou bigarrée, blanche aux extrémités, avec des cornes en forme d'arc, une longue barbe, blanche à la pointe. Type rustique, primitif, indocile et de production laitière réduite (1 litre). Mamelle allongée du bout.

b) *Type moyen*. Tirant sur le marron, avec des bigarrures rappelant le type ancien. Cornes en arc, mais moins accentué. Deux taches noires le long de la tête, oreilles noires, un peu de blanc au museau, au ventre et aux membres. Poil noir et queue noire. Type moins rustique quoique peu distingué. Caractère sauvage. Donne 2 litres de lait par jour. La mamelle a plutôt la forme d'une bourse.

c) *Type moderne*. Chamoisée, poil clair et brillant. Sans cornes, avec des raies noires le long du visage, des oreilles, de l'échine dorso-lombaire, de la queue et de l'extrémité des membres. Type fin, élancé. Douce de caractère. Elle donne 2 à 3 litres de lait par jour. Sa mamelle en forme de bourse a des tétines grosses et longues.

d) *Type « futur »*. Marron, gris ou noir. Poil très court et brillant. Sans cornes. Peu, ou pas de taches. Toutes les parties de son corps ont davantage d'amplitude. Type constitutionnel, élégant, plus délicat et de douceur accentuée. Bonne laitière, donne 4 à 5 litres par 24 heures. Ventre très volumineux, grands diamètres, mamelles très longues, formant bourse, avec une base abdominale importante, les veines très détachées. Les mamelons sont longs, très développés, ressemblant plutôt à ceux d'une vache qu'à ceux de l'ancien type alpin. Grande féminité, oreilles grandes et très fines.

Morphologie externe. — Femelles

Type général. Gracieuse, agile, vive, élégante, os apparents.

Plastique. Eumétrique, formes concaves et allongées.

Tête. Longue, un peu triangulaire, à gros museau, très expres-

sive, front large et concave, orbites saillantes, cou large et arrondi, profil concave et absence de barbe et de cornes.

Yeux. Marrons, regard doux mais plus éteint que dans le type espagnol, quoique plus vif que dans le type anglais par exemple.

Oreilles. Exagérément longues, fines, droites, avec des veines très saillantes, en remontant.

Bouche. Grande et très profonde, ce qui dénote une grande capacité de digestion.

Cou. Long, fin et débile.

Tronc. Dos étroit et saillant, poitrine étroite, haute et profonde, ventre très développé, côtes un peu aplaties, longues et séparées, rattachement très marqué, hanches saillantes et prononcées, croupe très inclinée, longue, étroite et débile, longue queue.

Mamelles. Courtes et grosses.

Tétines. Base importante, très saillante à la partie postérieure, formant bourse, un peu allongée du bout. La forme en est un peu conique, les veines superficielles du lait sont fortes et magnifiques. Pas très grandes et de couleur claire. Les mamelons sont bien placés, longs, importants et de couleur un peu plus foncée que les mamelles.

Extrémités. Droites, fortes, sèches et musclées. Le canon est fin et long, le sabot est large, ferme et pigmenté. L'ossature est très fine. L'aplomb est correct.

Robe. Chamois clair, à reflets brillants. Lignes noires au visage, aux oreilles, à l'épine dorsale, dans la région lombaire, queue et membres (les genoux et les jarrets tournés vers le bas).

Peau. Assez fine, douce et mobile, humide.

Poil. Court et un peu rude.

Le mâle présente un aspect plus solide, massif et osseux, la tête est grosse mais courte, la barbe longue et fournie, le cou long et puissant, la croix basse et peu marquée, le ventre très volumineux, la queue très longue, le scrotum échancré, les extrémités sont plus puissantes et le poil est court et grossier, un peu long à la crinière, sur l'épine dorsale, dans la région lombaire et sur le dos.

Variantes morphologiques

Femelles un peu grossières de formes, peu lourdes, museau fin, regard énergique et dur, barbues, cornes du type *Aegegrus*, en arc (chez 50% des sujets), sans pendeloques, ventre extrêmement volumineux, croupe plus droite et plus longue, tétines peu fines, poilues à la base, plus petites ou coniques, élargies, aux mamelons très longs ou courts, canon d'un périmètre important, peau grossière et poil long dans quelques régions. Robe noire, pie, chamoisée, châtain ou marron, brun foncé, bigarrée ou grise.

Estimations biométriques

	Femelles	Mâles
1. Hauteur à la croix (1)	0,73	0,90
2. Creux sous le sternum	0,42	0,50
3. Longueur de la tête	0,22	
4. Diamètre longitudinal	0,73	0,88
5. Diamètre dorso-sternal	0,31	0,45
6. Diamètre bicostal	0,16	
7. Longueur de l'oreille	0,18	0,18
8. Longueur du poil sur le dos	0,02	0,07
9. Longueur de la croupe	0,22	0,20
10. Périmètre recto	0,85	1,08
11. Périmètre du canon	0,07	0,09
12. Poids vif (en kilogrammes).	40-60	70-120

La race alpine appartient au type respiratoire, vif, de fine constitution, hypermétabolique, hypertyroïdien et laitier.

Production laitière

Le lait de cette sous-espèce se consomme, en principe, transformé en fromage, dont la demande est énorme.

La femelle ne présente aucune odeur désagréable. On effectue deux traites par jour, à fond, en se plaçant sur le côté de la femelle ou à la partie postérieure ; l'escabeau pour la traite est inconnu. Celle-ci s'effectue sans lavage des mamelles et sans mesures hygiéniques. Le chevrier ne revêt pas une tenue spéciale pour procéder à cet acte.

La période de lactation de la chèvre s'étend sur huit à dix mois, il y a même des femelles qui fournissent du lait durant une année. La moyenne de production peut se chiffrer à 3 litres par jour. Certaines en donnent 5 ou 6 ; d'autres, nombreuses, seulement 1 l. 5 à 2 litres. La championne française a dépassé 8 litres en 24 heures.

Il existe deux types fondamentaux de fromages : le blanc ou du Poitou et le dur ou parisien.

Exploitation

Les chèvres sont logées dans des habitations modestes, n'atteignant jamais, comme luxe, l'installation des chèvres anglaises ; quant à celles des Etats-Unis, aucune comparaison n'est possible avec les splendides logements où elles sont hébergées.

Ces habitations sont généralement en bois et peu hygiéniques, le sol est en ciment avec un escabeau en bois sur lequel s'appuie

(1) Avec bâton, en mètre.

la bête. Quelques-unes, mais rares, ont des séparations et de la paille de céréales comme litière ; très souvent le mâle est logé auprès des femelles en périodes de lactation. Les mangeoires et rateliers sont en bois. Ces logements sont habituellement sombres et mal éclairés artificiellement. La laiterie est, le plus souvent, un lieu très modeste.

Dans l'alimentation de la bête, il entre toutes sortes d'aliments, généralement ceux que d'autres espèces ne consomment pas avec plaisir ; les éleveurs les plus modernes, lorsque les chèvres fournissent 3 ou 4 litres de lait par jour, leur donnent par jour : 1 kilo de foin, 1 kilo d'aliments concentrés et du fourrage vert en abondance. Ils ajoutent à la ration une quantité importante de sel. Les aliments concentrés sont donnés par les éleveurs scientifiques sous forme de « *mash* » très chaud.

Les chevreaux sont d'une grande précocité sexuelle et veulent couvrir les femelles dès l'âge de trois mois.

En France, à l'inverse d'autres pays, il n'existe pas de problème de la stérilité. La chèvre alpine a un indice de fécondité très élevé, sa gestation est normale, ainsi que sa mise bas. Chaque chèvre met bas, chaque fois, une moyenne de deux petits. Pendant la période d'allaitement les jeunes absorbent environ 3 litres de lait par jour, le plus souvent par allaitement artificiel.

La femelle alpine n'est pas aussi douce qu'elle devrait l'être. Son exercice est rationnel. Les chevriers ne nettoient pas leurs chèvres.

C'est une race rustique et résistante aux maladies ; pourtant le problème de l'avortement se pose dans quelques départements. Il est dit que l'on ne trouve pas de fièvre de Malte chez les sujets alpins français.

Amélioration et sélection

Les éleveurs français ont créé une « Fédération Nationale Caprine », dirigée par des hommes éminents, MM. CREPIN, CHAUSSON, BOMIER et LE CONTE, et dont le plan tend principalement à l'unification et à l'essor du livre généalogique, à la propagande en faveur de la chèvre, à l'amélioration des étalons, à l'impulsion et au contrôle de l'importation en Amérique et à l'étude des types raciaux. Cette fédération agit en union étroite avec le Ministère de l'Agriculture.
